

La sobriété énergétique, une question de survie pour les carrossiers

Découper, poncer, peindre, étuver... Chaque étape d'une réparation en carrosserie consomme de l'énergie. L'inflation fulgurante des tarifs peut être en partie compensée par quelques mesures de sobriété. Les fabricants de peinture du Sipev partagent leurs préconisations.

Par le Sipev @Le_Sipev

Economiser l'énergie crée un cercle vertueux aux multiples répercussions positives : gain d'efficacité, confort de travail et réduction de l'empreinte carbone. Initier une telle démarche instaure durablement des modèles de fonctionnement efficaces. Le carrossier peut agir en priorité sur quatre axes : ses contrats d'énergie, ses équipements (en particulier sa cabine de peinture), le choix des produits et l'organisation.

RENOUVELER AVEC SOIN SON CONTRAT D'ÉNERGIE

"Les fabricants de peinture apportent des solutions pour mesurer la consommation d'énergie et cibler les sources d'économies. Leurs systèmes de peinture peuvent diminuer jusqu'à 75 % la consommation d'énergie d'une réparation", rappelle Romain Autret, responsable technique d'Axalta. Pour Christophe Coin, consultant services & réseau d'AkzoNobel, la réflexion doit être globale et intégrer plusieurs paramètres : "La consommation en gaz se porte principalement sur le temps des applications en cabine, c'est donc l'axe principal à travailler. Le choix d'un fournisseur d'énergie peut être très complexe, car le prix du kW n'est pas le seul paramètre à prendre en compte. L'impact économique se mesure dans sa globalité en intégrant tous les frais annexes. En vue du renouvellement d'un contrat, un courtier en énergie peut aider à prendre les bonnes décisions."

LA CHASSE EST OUVERTE!

Une autre source d'économies d'énergie est de partir à la chasse



AkzoNobel

au gaspillage. Éviter de laisser la cabine tourner à vide, éteindre en quittant une pièce... Autant de bons réflexes à encourager. *"Dans les équipements, les solutions d'économies d'énergie s'associent souvent à un gain de performance. Opter pour des LED améliore la qualité d'éclairage. Remplacer sa ponceuse à air comprimé par une électrique fait gagner en ergonomie, et les abrasifs durent plus longtemps", souligne Jean-Pierre Ricaud, président du réseau de carrossiers Axial. Une consigne à respecter pour s'assurer de la performance de la cabine est de veiller à son entretien et son bon réglage. Le planning de l'atelier contribue également à réduire la consommation en limitant le temps d'encombrement et en prévoyant le séchage air en fin de journée. L'ultime optimisation est d'installer un sècheur ou un chauffe-air. "Les fabricants de cabines se renseignent sur la définition d'un programme de ventilation économique qui por-*

Les bonnes pratiques de la sobriété énergétique sont à retrouver sur www.liure-vert-carrosserie-sipev.fr.

**JOËL DEZAUX
RESPONSABLE
TECHNIQUE DE PPG**

**"LES PRODUITS
«LOW BAKE» À 40 °C
CONTRIBUENT À
RÉDUIRE LES COÛTS
ÉNERGÉTIQUES"**

terait la température d'application à 15 °C au lieu des 20 °C recommandés. Les économies à la clé sont conséquentes. Elles s'ajoutent à la possibilité de réaliser l'ensemble d'une réparation en énergie froide", indique Thierry Leclerc, directeur technique et services de BASF.

PRODUITS : PEINTURES À SÉCHAGE AIR OU RAPIDE

Conscients du poids de l'énergie dans le cycle d'une réparation en carrosserie, les fabricants font évoluer leurs systèmes de peinture en réduisant toujours plus les températures et les temps d'étuvage. Ils développent, par ailleurs, plusieurs technologies évitant l'utilisation de la cabine, telles que le séchage infrarouge, UV ou à l'air sans ventilation. *"Entre les apprêts UV, les bases et nouveaux vernis séchage air, le séchage est de plus en plus rapide. Il est néanmoins essentiel d'utiliser un système de peinture cohérent, en suivant les recommandations de la marque", précise Emmanuel Delorme, directeur des ventes de Lechler. "Les produits «low bake» à 40 °C contribuent également à optimiser les températures de cuisson et réduire les coûts énergétiques. Une autre piste est de baisser la température de consigne de pulvérisation de 1 °C, ce qui peut économiser jusqu'à 7 % d'énergie", ajoute Joël Dezaux, responsable technique de PPG. Ces mesures de sobriété sont optimales en y associant une organisation propre à réduire les temps de chauffe, comme mutualiser les opérations peinture de plusieurs véhicules. La maîtrise des outils colorimétriques pour trouver la bonne couleur du premier coup fait également partie de l'équation énergétique. ●*